Vendredi 21 Septembre 2018

12 Faits divers & Justice

l'union

Découvertes macabres à Mwanadzokou (Lastoursville)...

Une dame retrouvée morte dans un ruisseau

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

La défunte, dont nous n'avons pas pu établir l'identité complète, se prénomme Stella. En attendant les conclusions de l'enquête, des sources proches de la famille croient savoir que l'employée de la Société des bois de Lastoursville (SBL) aurait été victime d'un assassinat. Écartant, de facto, la thèse d'une noyade dans le point d'eau bordant les habitations du quartier Mwanadzokou.

LES habitants de Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu, dans la province de l'Ogooué-Lolo, ont connu une matinée sombre mercredi. Et pour cause! Le corps sans vie d'une jeune femme, connue sous le prénom de Stella, employée à la Société des bois de Lastoursville (SBL), a été découvert dans un ruisseau au quartier Mwanadzokou.

Les éléments de la brigade de gendarmerie de Setrag procèdent actuellement aux investigations, afin de démêler les fils de l'écheveau. D'autant que certaines avancent déjà







Un instantané de la sortie du corps du point d'eau. Photo du milieu : Les examens préliminaires effectuées sur le corps par les OPJ. Photo de droite : Les habitants de Lastoursville sont dans l'expectative.

l'hypothèse d'un assassinat. Les tenants de cette thèse en veulent pour preuve, le fait que la défunte était toujours habillée lorsque les riverains l'ont retirée de l'eau. « Il s'agit d'un ruisseau qui traverse le quartier Mwanadzokou, que certains habitants utilisent pour des besoins domestiques, tels que la lessive et la vaisselle. Mais ce point d'eau n'arrive même pas aux genoux des adultes. Stella y allait d'ordinaire très tôt le matin, pour prendre son bain avant de se rendre à son travail. Il y a trop de zones d'ombre. C'est pourquoi, nous sommes tentés de dire qu'elle a tout simplement été assassinée »,

confie une source proche

de la famille.

La même source précise qu'il n'a jamais eu vent de ce que la victime souffrait d'une quelconque affection. Le cas, comme il se dit ici et là, d'une crise d'épilepsie qui aurait ainsi pu être fatale à Stella, si celle-ci survenait au moment du bain. Ou encore d'une crise cardiaque. Un ressortissant de Lastoursville déclare : « Excepté ces deux cas, rien d'autre ne peut justifier cette découverte macabre. Il ne peut s'agir que d'un crime ».

INTERROGATIONS • Qu'est-ce qui peut donc passé être à l'origine de la mort de cette jeune femme ? Pour l'instant, rien ne filtre du côté des sources officielles. Toute-

fois, des indiscrétions glanées auprès des Officiers de police judiciaire (OPJ) de la région indiquent que la disparue, originaire de Moanda, serait venue rejoindre son petit ami, un certain Midoukou, à Lastoursville. « Dans ce genre d'affaire, le suspect numéro un n'est autre que le compagnon de la victime. Sauf que ce dernier reste introuvable depuis l'ouverture de la procédure », renune source seigne policière. Prenant le contre-pied de cette information, un proche du présumé suspect indique plutôt que Midoukou est toujours à Lastoursville. Il n'aurait donc pas fui comme l'affirment les gendarmes. « Au moment des faits, Midoukou était encore au lit. Ce sont d'ailleurs les voisins qui sont allés lui annoncer la mauvaise nouvelle », insiste notre informateur.

La jeune dame aurait-elle été victime d'un malaise, au point de tomber dans l'eau et d'y trouver la mort? Aurait-elle entretenu des rapports conflictuels avec des individus, au point que ces derniers en viennent à attenter à sa vie ? Autant d'interrogations auxquelles les enquêteurs de la brigade de gendarmerie de Setrag à Lastoursville, qui ont compétence dans la zone de la commission des faits, devront apporter des réponses claires. Affaire à suivre.

Faits d'ailleurs

France : Passé à tabac par ses 4 maîtresses pour infidélité

Quatre jeunes femmes, âgées de 18 à 28 ans, ont comparu en début de semaine devant le tribunal correctionnel de Lyon (France) pour avoir passé à tabac leur amant. La victime, âgée de 27 ans, cumulait les conquêtes d'un soir, les histoires sans lendemain et les maîtresses plus régulières pour assouvir son appétit sexuel. Mais, quatre de ses maîtresses s'en sont aperçues et ont décidé de mener une expédition punitive chez leur amant commun. Le 3 avril dernier, elles se sont rendues à son domicile, et l'ont littéralement passé à tabac. Et elles n'ont pas été de main morte : insultes, menaces avec une paire de ciseaux, coups, vase brisée sur le crâne... l'homme a passé un sale quart d'heure jusqu'à ce que les gendarmes interviennent. La victime a été transportée à l'hôpital où elle s'est vue prescrire 4 jours d'incapacité temporaire de travail. Les quatre assaillantes ont été condamnées à quatre mois de prison avec sursis et 2.000 euros (environ 1.312.000 francs) d'amende.

Grande-Bretagne: Tabassée parce qu'elle a refusé de faire l'amour avec un homme

Emma Higginson, une touriste britannique, se trouvait en vacances avec ses amis à İçmeler, une station balnéaire située en Turquie. Durant son séjour, la jeune femme, âgée de 35 ans, a rencontré un certain Declan Marshall, 27 ans, également britannique, dans une discothèque de la ville. Comme le jeune homme n'avait pas de lieu où dormir la nuit, Emma l'a proposé de l'héberger dans l'hôtel où elle résidait avec ses amis. « J'ai été dans ma chambre et je me suis endormie. Mais quelques minutes plus tard, il s'est retrouvé dans mon lit. Il voulait qu'on fasse l'amour » explique Emma. Mais, la jeune femme a refusé. Fou de rage, Declan Marshall l'a roué de coups, avant de la laisser pour morte et de prendre la fuite. La victime a été transportée à l'hôpital. Elle est en vie mais, elle souffre des fractures au crâne, à l'œil et à l'orbite. Emma Higginson pourrait rester défigurée. Le suspect a été interpellé et a été placé en garde à vue. Quant à la victime, elle attend d'être rapa-

Rassemblés par JNE

triée dans son pays.

... et à Tchibanga

Le corps sans vie d'un retraité dans une bananeraie



sur le lieu du drame.

M-M

Tchibanga/Gabon

DE quoi est mort Serge-François-Désiré Nziengui Boussougou? La question taraude les esprits à Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga.

Tout ce que l'on sait pour le moment, c'est que le corps sans vie de cet enseignant retraité, âgé de 63 ans, a été retrouvé au quartier Ibanga Pola, dans le deuxième arrondissement de la commune de Tchibanga.

La découverte macabre a été faite non loin du domicile du défunt, qui gisait dans une plantation de banane, derrière des maisons. Selon les témoignages des voisins qui ont fait la macabre découverte, le sexagénaire n'avait pas été vu en public depuis quelques jours. Ce drame qui survient les plonge donc dans la stupeur et la consternation. « Nous savions tous que Nziengui Boussougou était recherché par ses parents. C'est en allant faire mes besoins naturels le matin, derrière les cases, que j'ai été surpris de découvrir son corps sans vie dans un champ de bananes. J'ai aussitôt appelé à l'aide les voisins. Une fois sur place, je leur ai demandé de ne rien toucher avant l'arrivée des autorités judiciaires », a expliqué un témoin, Lessage Mounzie-



Le procureur de Tchibanga et les OPJ pendant le constat.



Les voisins dans la consternation.

gou. Joint immédiatement au téléphone, Jean-François Koumba Ndogou, neveu du défunt, qui effectuait des courses chez le boutiquier du quartier a laissé sa douleur en apprenant la triste nouvelle. Informés, les Officiers de police judiciaire (OPJ), le procureur de Tchibanga et le médecin-légiste



Nziengui Boussougou.

se sont rendus sur les lieux pour le constat d'usage. L'examen du médecin-légiste révèle que Serge-François-Désiré Nziengui Boussougou aurait succombé à un choc violent. Son visage portait d'ailleurs des traces de terre, des ecchymoses au niveau du cou et des écorchures sur le reste du corps, certainement dues à une chute...

Selon des sources concordantes, une somme de 110 500 francs a été retrouvée dans les poches du défunt. Par contre, son téléphone portable a disparu.

Le procureur de la République a instruit les OPJ d'ouvrir une enquête afin de déterminer les circonstances exactes du drame.